

L'Australie

l'univers des écorces peintes

Le Nord de l'Australie (Terre d'Arnhem et île de Melville) est très riche en forêts d'eucalyptus et les aborigènes se servent des écorces de ces arbres pour leurs peintures rituelles. Ils les prélèvent à la saison humide.



Anonyme, Crocodile et poissons (pigments naturels sur écorce), traités selon la technique des "rayons X".



Djalbawa Marawili, *Djunungayuuu à Yathikapa* (pigments naturels sur écorce), représentation de l'Ancêtre Requin près d'un site qui lui est dédié.



Marmyuia Munungurr, *Bolju* (pigments naturels sur écorce), l'Homme-Tonnerre (détail) qui, au Temps du Rêve faisait pleuvoir sur le continent australien.



Clara Wubugwubuk, *Ignames* (pigments naturels sur écorce). Ces tubercules nourriciers sont au même titre que divers animaux légendaires de Grands Ancêtres pour les aborigènes.

La plaque d'écorce courbe est assouplie, aplatie et mise à sécher ; ceci fait, on la ponce : elle est désormais prête à être peinte à l'aide de pigments naturels dont les teintes ont une valeur symbolique : l'argile blanche sert à signifier le deuil, les ocres, le sang des ancêtres.

C'est surtout en Terre d'Arnhem qu'on trouve de telles écorces : à l'origine, ces peintures étaient exclusivement décorées de motifs géométriques : (croisillons qu'on appelle *rarrk* à l'Ouest et *dhulang* vers l'Est) ou losanges évoquant aussi bien le feu primitif que le sac et le ressac de la mer. Dans tous les cas, ces motifs renvoient aux divers clans auxquels appartiennent les artistes et les relie à des ancêtres totémiques qui doivent rester ignorés des non-initiés. Ils confèrent aux œuvres des pouvoirs magiques. Dans la partie occidentale de la Terre d'Arnhem, des sujets figuratifs (fleurs, animaux, chasseurs et esprits sacrés) sont ajoutés aux motifs géométriques : ils donnent alors une véritable dimension narrative aux écorces.

Le plus souvent, ces sujets sont dessinés selon la technique dite des « rayons X ». On voit l'intérieur des êtres représentés : leur ossature, leurs viscères, la nourriture qu'ils ont ingurgitée ; plus on va vers l'Est, plus les peintures sont uniquement géométriques. En fait, il semble que les aborigènes aient progressivement introduit des sujets réalistes dans leurs œuvres à partir du moment où le public occidental s'y est intéressé : pour les désacraliser en partie.

À partir des années 60, la peinture sur écorce propre à la Terre d'Arnhem s'est également imposée chez les Tiwis de l'île de Melville jusque là spécialisés dans les sculptures en bois de fer et les poteaux cérémoniels *Pukumani*.